



Une croissance modérée mais régulière de l'activité

Pour le quatrième trimestre consécutif, l'activité est bien orientée en Auvergne-Rhône-Alpes. La région gagne régulièrement de nouveaux salariés dans le secteur privé marchand : le dynamisme du commerce et des services ne se dément pas, mais l'emploi fléchit dans l'industrie et stagne dans l'intérim ce trimestre. Le taux de chômage fléchit de nouveau. Le redressement se poursuit dans la construction comme pour l'activité hôtelière. Enfin, les exportations régionales redémarrent.

Pierre-Jean Chambard et Michel Poinard

Rédaction achevée le 10 octobre 2016

Les gains d'emploi sont modérés mais réguliers chaque trimestre

Au deuxième trimestre 2016, l'emploi salarié marchand non agricole d'Auvergne-Rhône-Alpes gagne 3 800 emplois, soit un accroissement de +0,2 %, comme au niveau national (figure 1). C'est le cinquième trimestre consécutif de hausse, certes modérée, de +0,2 à +0,4 %, mais qui représente à chaque fois 4 000 à 8 000 salariés supplémentaires. Le tertiaire marchand porte une nouvelle fois la progression régionale de l'emploi. La construction perd peu de salariés. En revanche, les pertes d'emplois sont fortes dans l'industrie.

Sur l'année, Auvergne-Rhône-Alpes gagne 21 000 salariés, soit une hausse de +1,1 %, plus importante qu'au niveau national (+1,0 %).

Le Puy-de-Dôme et le Rhône gagnent des salariés, la Savoie en perd

Ce trimestre, l'emploi progresse surtout dans le Puy-de-Dôme (+0,7 %, 1 100 salariés supplémentaires) et le Rhône (+0,5 %, soit 2 800 salariés en plus). Le nombre d'emplois gagnés est moins important en Haute-Loire (+300), mais il s'agit de la plus forte progression régionale (+0,9 %). À l'opposé, la Savoie perd 1 600 salariés (-1,4 %), par contrecoup après les hausses des deux trimestres précédents. Cela est le fait notamment d'effets saisonniers plus marqués qu'habituellement. Les autres départements sont plus proches de la tendance régionale.

En glissement annuel, le Rhône compte 11 900 emplois supplémentaires (+2,0 %). Le département concentre 60 % des créations nettes depuis un an. La Haute-Savoie se distingue également, avec 3 300 salariés de plus qu'il y a un an (+1,8 %). Le Puy-de-Dôme comme la Savoie gagnent

1 500 emplois, et l'Isère 1 100, soit des progressions assez proches de celles enregistrées au niveau régional. Dans les autres départements d'Auvergne-Rhône-Alpes, le niveau de l'emploi est proche de celui relevé un an plus tôt. Une exception, cependant, l'Ardèche, qui perd des salariés (-500 en tout, soit -1,0 % sur un an).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

— Auvergne-Rhône-Alpes
— France métropolitaine

Indice base 100 au 1er trimestre 2005



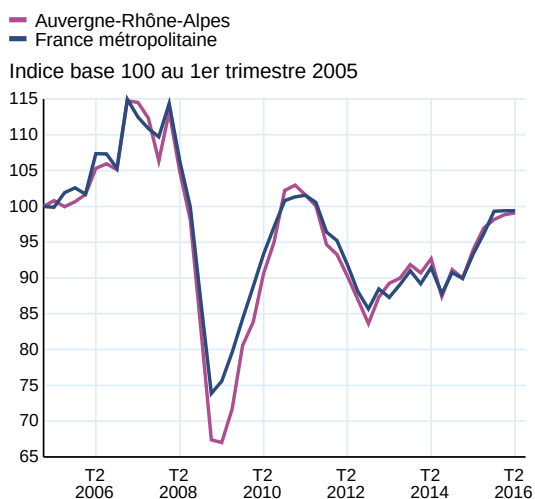
Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs)

Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 2^e trimestre 2016
Source : Insee, estimations d'emploi

Stagnation de l'emploi intérimaire

La progression de l'emploi intérimaire tend à se réduire ces derniers trimestres, en Auvergne-Rhône-Alpes comme au niveau national (figure 2). Le secteur ne gagne que 200 emplois ce trimestre dans la région (+ 0,2 %), et le nombre d'emplois intérimaires ne varie pas en France métropolitaine. En glissement annuel, du fait de hausses plus soutenues en début de période, le niveau de l'emploi intérimaire progresse néanmoins, dans la région (+ 5,5 %) comme au niveau national (+ 6,5 %).

2 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières
 Note : données trimestrielles, provisoires pour le 2^e trimestre 2016
 Source : Insee, estimations d'emploi

Un emploi dynamique dans le commerce et les services, mais en baisse dans l'industrie

L'emploi est à la baisse dans l'industrie au 2^e trimestre 2016. Hors agroalimentaire, tous les secteurs industriels sont concernés. Les pertes régionales dépassent 2 000 emplois (- 2 200 en tout, soit - 0,5 %) pour la première fois depuis deux ans (figure 3). On retrouve cette tendance au niveau national, mais le fléchissement est moindre (- 0,3 %).

Le Rhône, l'Isère, le Puy-de-Dôme, et dans une proportion moindre l'Ain, concentrent l'essentiel des pertes. Sur l'année, l'emploi salarié industriel perd 5 800 salariés en Auvergne-Rhône-Alpes, soit un recul de 1,2 %, comparable au niveau national.

3 Évolution de l'emploi salarié privé par secteur (hors agriculture)

Secteur d'activités	Effectif au 2 ^e trimestre 2016	Évolution sur un an (en %)	Évolution par rapport au 1 ^{er} trimestre 2016		
			En effectif	En %	France métropolitaine (en %)
Industrie	479 400	- 1,2	- 2 200	- 0,5	- 0,3
Construction	173 400	- 1,0	- 300	- 0,2	- 0,2
Tertiaire marchand (1)+(2)+(3)	1 293 100	+ 2,3	+ 6 300	+ 0,5	+ 0,4
(1) Commerce	370 300	+ 1,9	+ 1 800	+ 0,5	+ 0,3
(2) services hors intérim	841 900	+ 2,1	+ 4 300	+ 0,5	+ 0,4
(3) Intérim	80 900	+ 5,5	+ 200	+ 0,2	+ 0,0
Ensemble	1 945 900	+ 1,1	+ 3 800	+ 0,2	+ 0,2

Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs)

Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 2^e trimestre 2016
 Source : Insee, estimations d'emploi

Pour le troisième trimestre consécutif, les variations d'emploi dans le secteur de la construction sont sans commune mesure avec les lourdes pertes enregistrées en 2014 et 2015 (figure 4). La région perd 300 emplois ce trimestre - après des gains identiques au trimestre précédent - soit une régression de 0,2 %, comme au niveau national.

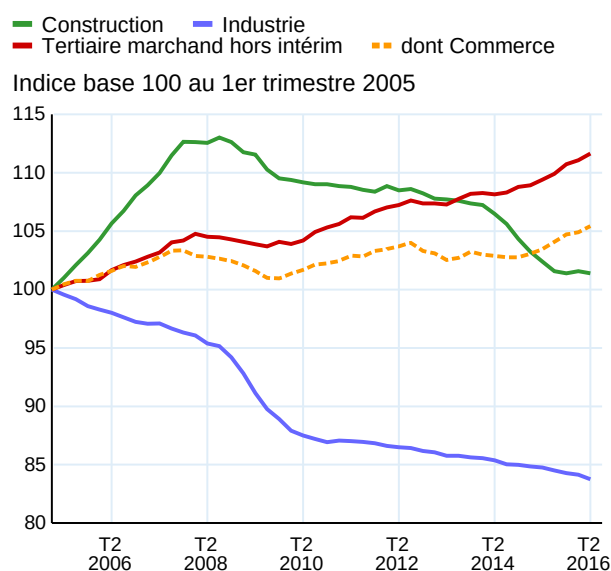
Les variations départementales ne dépassent généralement pas une cinquantaine d'emplois. Seuls la Drôme et le Puy-de-Dôme connaissent des pertes un peu plus fortes, de l'ordre de 150 salariés. À l'opposé, l'Isère et l'Ardèche gagnent quelques emplois dans le secteur. En glissement annuel également, la situation de l'emploi tend à être moins dégradée dans la construction. Le secteur compte 1 700 salariés en moins, soit un recul de - 1,0 %, contre - 1,3 % au niveau national.

Si ce n'est une progression moins soutenue au trimestre dernier, le dynamisme du commerce ne se dément pas depuis début 2015. Le secteur continue de gagner des emplois, 1 800 ce trimestre, soit une hausse de + 0,5 %, supérieure à celle relevée dans l'ensemble du pays (+ 0,3 %). Aucun département ne perd des emplois dans le commerce ce trimestre. Les effectifs stagnent dans l'Ain, l'Allier et la Savoie, mais tous les autres départements d'Auvergne-Rhône-Alpes gagnent de 100 à 300 salariés. Sur un an, le secteur compte 7 000 salariés supplémentaires, soit une croissance quasiment deux fois plus rapide dans la région (+ 1,9 %) qu'au niveau national (+ 1,0 %).

L'emploi des services marchands hors intérim connaît une nette hausse pour le cinquième trimestre consécutif. Le secteur gagne 4 300 salariés en Auvergne-Rhône-Alpes, soit une progression de + 0,5 %, proche de celle enregistrée en France métropolitaine. Pour près de la moitié, il s'agit d'emplois de services aux entreprises. Au total, les services marchands hors intérim gagnent 3 200 salariés dans le Rhône (+ 1,0 %), 900 dans le Puy-de-Dôme (+ 1,5 %), et 700 dans la Loire (+ 1,3 %). En revanche, deux départements connaissent des pertes dans ce secteur : l'Ardèche (- 200 emplois), et surtout la Savoie, qui compte 1 500 salariés de moins sur le trimestre, soit une baisse de - 2,7 %. Dans ce dernier département, l'hébergement - restauration concentre les deux tiers des pertes du secteur, par contrecoup d'une saison d'hiver meilleure qu'ailleurs dans les Alpes du Nord.

En un an, Auvergne-Rhône-Alpes gagne 17 400 salariés dans les services, soit une progression de + 2,1 %, contre + 1,6 % en France métropolitaine.

4 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur



Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs)

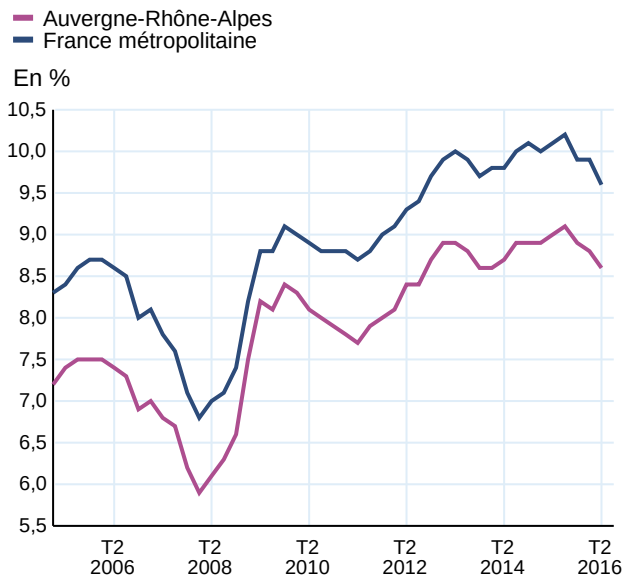
Note : données corrigées des variations saisonnières, provisoires pour le 2^e trimestre 2016
 Source : Insee, estimations d'emploi

Avertissement : L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Le taux de chômage diminue de -0,4 point en un an

Le **taux de chômage** d'Auvergne-Rhône-Alpes diminue de -0,2 point au deuxième trimestre 2016. Il atteint désormais 8,6 % de la population active (figure 5). L'écart entre la région et le niveau national est d'un point. En un an, le taux de chômage régional a diminué de -0,4 point, une baisse comparable à celle relevée en France métropolitaine (-0,5 point). Auvergne-Rhône-Alpes est une des quatre régions françaises où le taux de chômage est le plus bas.

5 Évolution du taux de chômage

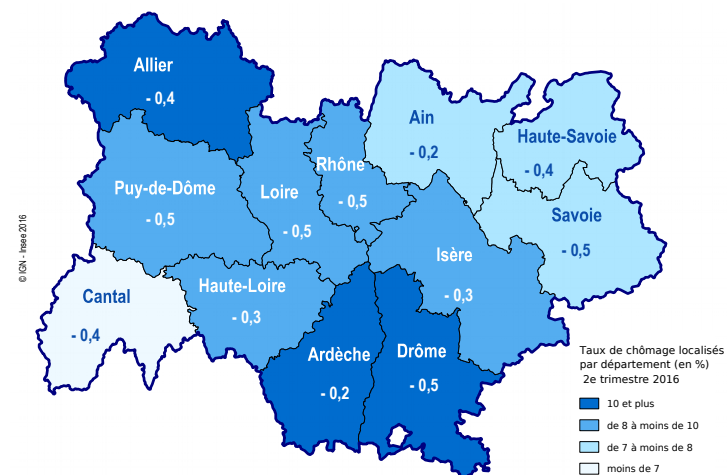


Note : données trimestrielles, provisoires pour le 2^e trimestre 2016
Source : Insee, *taux de chômage localisés (Auvergne-Rhône-Alpes) et au sens du BIT (France)*

Au sein de la région, les disparités départementales sont structurellement fortes, avec des taux s'échelonnant entre 6,1 % et 10,9 % de la population active. Sur le dernier trimestre, ils diminuent dans l'ensemble des départements de -0,1 à -0,2 point, sauf dans l'Allier et le Puy-de-Dôme où la baisse atteint -0,3 point.

Sur un an, les taux de chômage des départements d'Auvergne-Rhône-Alpes sont tous en baisse (figure 6). Le recul est plus marqué dans le Rhône, la Drôme et en Savoie (-0,5 point). Il est en revanche plus limité dans l'Ain et l'Ardèche (-0,2 point).

6 Taux de chômage dans les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes

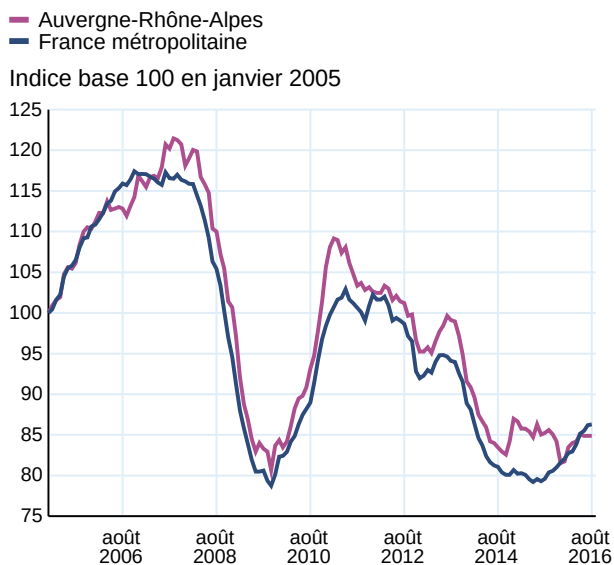


Note de lecture : l'évolution du taux de chômage sur un an dans le Rhône est de -0,5 point.
Note : données provisoires pour le 2^e trimestre 2016
Source : Insee, *taux de chômage localisés*

Les mises en chantier retrouvent un rythme d'évolution positif

Au deuxième trimestre 2016, les **autorisations de construire** progressent en Auvergne-Rhône-Alpes de +0,8 %, contre +0,4 % (chiffre révisé) au trimestre précédent, portant le niveau des autorisations à 52 800 logements en rythme annuel. Pour la France métropolitaine, la hausse ralentit modérément, à +2,3 % après un accroissement de +2,7 %. Le nombre de logements autorisés dépasse ainsi 387 000 logements en rythme annuel.

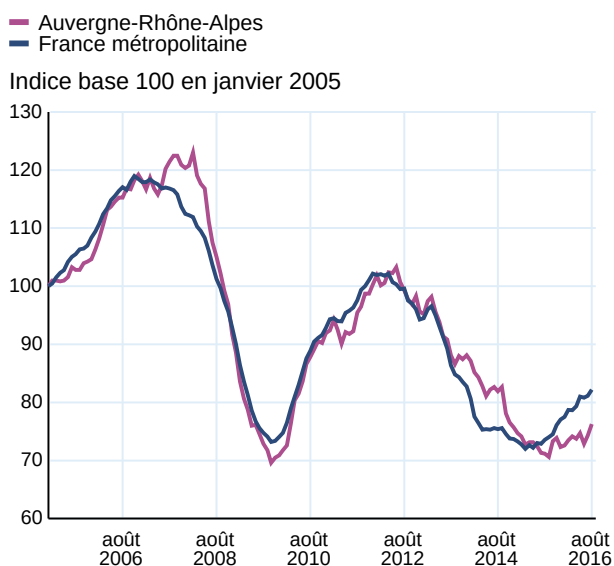
7 Évolution du nombre de logements autorisés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, *Sit@del2*

Le nombre de **mises en chantier de logements** augmente de +1,5 %, alors qu'il avait diminué de -0,8 % (chiffre révisé) au premier trimestre (figure 8). Le niveau des mises en chantier s'établit à 48 100 logements en rythme annuel. Pour l'ensemble de la France métropolitaine, le nombre de logements commencés au deuxième trimestre 2016 augmente de +2,0 % (après +1,6 % au trimestre précédent). On compte désormais 341 000 logements commencés en rythme annuel.

8 Évolution du nombre de logements commencés

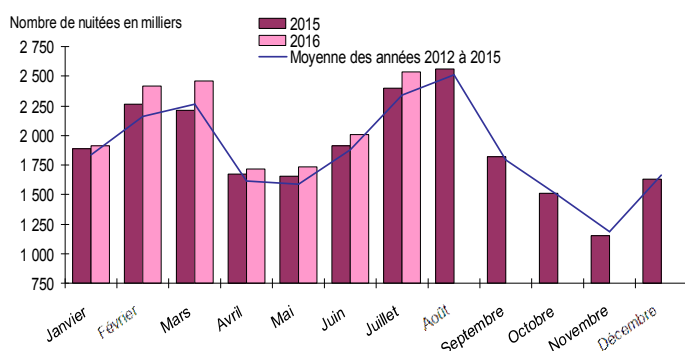


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SoeS, *Sit@del2*

L'activité hôtelière poursuit son redressement en Auvergne-Rhône-Alpes

La **fréquentation hôtelière** augmente de +4,2 % au deuxième trimestre 2016 par rapport au deuxième trimestre 2015 en Auvergne-Rhône-Alpes, et s'établit à 5,5 millions de nuitées (soit 220 000 de plus qu'un an plus tôt). Comme au trimestre précédent, le Rhône, l'Isère et la Haute-Savoie contribuent fortement à cette progression. Le Puy-de-Dôme enregistre également une nette hausse de la fréquentation, après une stagnation au trimestre précédent. Inversement, la Loire et la Haute-Loire affichent des reculs sensibles. Dans un contexte de hausse modérée de l'offre de chambres (+1,2 %), le taux d'occupation gagne cependant deux points, à 54,9 % et dépasse d'un point le bon niveau de 2013. La part des nuitées étrangères s'accroît encore au deuxième trimestre 2016 pour l'ensemble de la région (+1,0 point, à 25,5 %), malgré le recul notable de la Savoie (-1,5 point). Cette hausse est due à un excellent mois de juin, notamment dans le Rhône au moment de la Coupe d'Europe de football.

9 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux et départementaux du tourisme (CRT) et la DGE.

La conjoncture européenne résiste aux incertitudes politiques

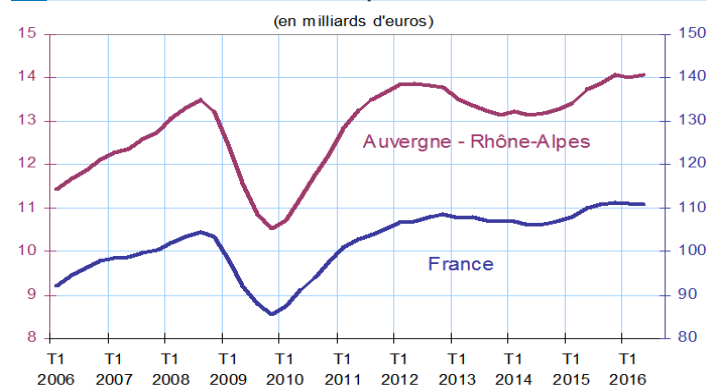
L'activité dans les économies avancées a déçu au deuxième trimestre 2016, notamment aux États-Unis, et le commerce mondial n'a que faiblement rebondi. Dans la zone euro, la croissance est restée solide, notamment en Allemagne et en Espagne. Au second semestre, le climat des affaires se redresse timidement dans les économies émergentes et l'activité reprendrait un peu d'élan. De même l'activité américaine accélérerait à la faveur d'une reprise de l'investissement productif. En revanche, le vote pro-Brexit provoquerait un net ralentissement de l'activité outre-Manche via celui des dépenses d'investissements. Dans la zone euro, malgré la hausse des incertitudes politiques cet été, le climat des affaires résiste et l'activité progresserait de nouveau solidement. Principalement, la consommation privée resterait portée par un emploi et des salaires dynamiques, notamment en Allemagne, alors que l'inflation resterait contenue.

Les exportations régionales redémarrent

En moyenne glissante, du troisième trimestre de 2015 au deuxième de 2016, les **exportations** d'Auvergne-Rhône-Alpes augmentent de +0,4 %, après un recul de -0,3 %. Pour la France métropolitaine, la baisse reste la même qu'au premier trimestre, soit -0,3 % (figure 10).

Les exportations de produits pharmaceutiques se redressent (+6,3 % après -4,5 %). Celles de produits des industries agroalimentaires conservent un rythme nettement positif (+3,0 % après +2,5 %). L'accroissement des exportations d'équipements mécaniques s'établit à +2,0 %, prolongeant une évolution positive depuis un an et demi. Sur la même période, l'essentiel de la hausse concerne l'Union Européenne : les exportations vers cette zone se maintiennent au rythme du premier trimestre (+1,0 %), tandis qu'elles continuent à diminuer vers l'Europe hors Union Européenne (-1,9 %). Celles à destination de l'Afrique, en repli au premier trimestre, progressent de +5,9 %. Les exportations vers le continent américain restent orientées à la baisse (-1,4 %).

10 Évolution des montants des exportations



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres.

Source : Douanes

En France, l'activité a calé au printemps

L'économie française a calé au deuxième trimestre (-0,1 % après +0,7 %), ralentissant plus fortement que prévu en juin, avec notamment un repli des dépenses de services et des exportations anémiques. En revanche, l'emploi marchand a continué de progresser solidement (+30 000) et le taux de chômage a reculé de 0,3 point à 9,9 %. Au second semestre, la hausse des exportations progresserait plus en phase avec la demande adressée, et la production manufacturière rebondirait, notamment dans les branches affectées par les grèves au printemps. Au total, en 2016, la croissance s'élèverait à +1,3 %, un rythme comparable à celui de 2015 (+1,2%). L'emploi total progresserait de 165 000, et le taux de chômage baisserait encore un peu, à 9,8 % en fin d'année.

Insee Auvergne-Rhône-Alpes
165, rue Garibaldi - BP 3184
69 401 Lyon cedex 03

Directeur de la publication :
Pascal Oger

Rédacteur en chef :
Pierre-Jean Chambard
ISSN (imprimé) : 2495-9510
ISSN (en ligne) : 2493-0822
©Insee 2016

Pour en savoir plus :

« La conjoncture européenne résiste aux incertitudes politiques »

Point de conjoncture nationale, octobre 2016

www.insee.fr/rubrique/Thèmes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture

